

# ALLOCUTION DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING, A LA MAIRIE DE DINAN, LE 7 FÉVRIER 1977

JE VOUDRAIS VOUS REpondre pour vous dire combien je me réjouis, monsieur le maire, messieurs les membres du conseil municipal, monsieur le président et messieurs les membres du district, combien je me réjouis de commencer ce voyage en Bretagne chez vous. Vous savez que ces voyages qui vont marquer pour moi l'année 1977 `DATE`, ont comme sens le désir d'aller rencontrer les réalités françaises sur place, de façon à m'entretenir avec les dirigeants et les responsables élus, rencontrer les populations, m'informer des problèmes, de manière que les décisions que les pouvoirs publics ont à prendre soient toujours directement inspirées et éclairées par la connaissance que nous aurons des réalités locales et régionales. J'ai déjà eu l'occasion d'aller, vous le savez, dans un certain nombre de régions où se rencontrent des problèmes et où les actions étaient à entreprendre, mais j'ai tenu à ce que l'année 1977 commence par la Bretagne parce que celle-ci a peut-être le sentiment qu'après que sa priorité ait été reconnue dans le passé, l'apparition d'autres problèmes ailleurs, dans le Massif central, ou dans les régions industrielles touchées par la récession, pouvait faire mettre en doute la priorité de la Bretagne. Et c'est pourquoi je suis venu aujourd'hui rencontrer les différents dirigeants élus de la Bretagne pour leur confirmer le caractère de priorité dans l'action gouvernementale qui s'attache au développement et au soutien de leur région. Et je commence par votre ville, monsieur le maire, où vous m'accueillez si dignement, si simplement et si chaleureusement. Je suis également très heureux de voir à vos côtés le président Pleven. Vous savez que dans la vie politique française, il est très rare qu'un homme politique fasse l'éloge d'un autre. C'est de sa part le signe d'une puissante originalité. Eh bien, je voudrais avoir cette originalité en disant au président Pleven toute la considération, toute l'affection que lui porte le président de la République, qui a été aussi son ancien collègue au gouvernement. Et je suis sûr qu'il se souviendra que lorsqu'il a été nommé ministre de la Justice, garde des sceaux, je lui ai dit que je me réjouissais de le voir revenir au sein des conseils du gouvernement, et j'y voyais en quelque sorte la correction d'une injustice. Il avait fait attendre à mes yeux, trop longtemps son retour.

Monsieur le maire, je vais parcourir à vos côtés quelques rues de votre ville, mais je voudrais vous dire que la réputation de Dinan indique que peu de localités en France peuvent à l'heure actuelle, se prévaloir d'un cadre de vie aussi remarquable. Je félicite la municipalité qui ne s'est pas contentée simplement - ce qui était déjà beaucoup - d'entretenir et de restaurer. Elle a su redonner aux anciennes rues l'animation nécessaire qui en fait désormais, à nouveau, le cœur vivant de la ville. Si la qualité de la vie consiste à concilier le développement économique et culturel nécessaire pour assurer l'activité et l'emploi, mais aussi à vivifier

UN HERITAGE HISTORIQUE, QUE VOUS AVEZ EVOQUE EN QUELQUES MOTS EN RAPPELANT LA LONGUE FILE DE MES DEVANCIERS QUI SONT VENUS DANS CETTE VILLE, LA MUNICIPALITE DE DINAN SE SITUE AINSI A L'AVANT-GARDE. ET D'AUTRE\_PART, LA COOPERATION QUI S'EST INSTAUREE AU-SEIN DU DISTRICT DE DINAN ENTRE LES DIFFERENTES COMMUNES CONCERNEES, EST EXEMPLAIRE. GRACE A L'ACTION DU DISTRICT, LA PLUPART DES EQUIPEMENTS COLLECTIFS NECESSAIRES A UNE CITE MODERNE, ONT ETE REALISES. ET LE DISTRICT A EGALEMENT DEFINI LES GRANDES ORIENTATIONS DE SON DEVELOPPEMENT, DE FACON A LE PREVOIR A LONG TERME ET A APPLIQUER EN CE QUI ME CONCERNE L'ADAGE SUIVANT LEQUEL "GOUVERNER C'EST PREVOIR"Ö\

NOUS AVONS ENTENDU PARLER, MONSIEUR LE MAIRE, ET MESSIEURS LES ELUS MUNICIPAUX `CONSEILLERS\_MUNICIPAUX`, D'UN PROBLEME IMPORTANT QUI RESTAIT EN SUSPENS ET QUI PREOCCUPE JE CROIS LA POPULATION, C'EST CELUI DE LA DEVIATION DE DINAN QUI DOIT FAIRE PARTIE DE LA MODERNISATION DE LA ROUTE NATIONALE ENTRE PONTORSON ET LAMBALLE. J'AI LE PLAISIR DE VOUS ANNONCER QUE LES DIFFICULTES QUI EXISTAIENT, NOTAMMENT AU PASSAGE DE LA RANCE, ET EN-FONCTION D'AILLEURS DE CERTAINS PROBLEMES ESTHETIQUES, VIENNENT D'ETRE LEVEES. LE DECRET DE DECLARATION D'UTILITE PUBLIQUE DE L'OUVRAGE VIENT D'ETRE ENVOYE AU CONSEIL\_D\_ETAT, AVANT DE POUVOIR ETRE BIENTOT SIGNE PAR LE MINISTRE DE L'EQUIPEMENT. CECI DEVRAIT PERMETTRE D'ENGAGER L'OPERATION, DES CETTE ANNEE, PAR L'ACQUISITION DES TERRAINS NECESSAIRES. NEANMOINS, CE SERAIT UNE PREUVE D'INGRATITUDE DE LA PART DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, QUE VENANT A DINAN, N'INDIQUER QUE DANS L'AVENIR SA CONTRIBUTION SERA DE FAIRE QUE L'ON PASSE AUTOUR DE LA VILLE. MAIS ON PASSERA AUTOUR DE DINAN, NON PAS POUR LA FAIRE FUIR, MAIS AU CONTRAIRE POUR EN PRESERVER LE CADRE\_DE\_VIE ET LES CONDITIONS D'EXISTENCE MEME DE SES HABITANTS. VOUS AVEZ REUSSI A FAIRE DE CETTE CITE, QUI EST A LA TAILLE DES CITES FRANCAISES DANS LESQUELLES IL FAIT BON VIVRE, DANS LESQUELLES ON PEUT SE CONNAITRE LES UNS ET LES AUTRES, DANS LESQUELLES LE TISSU HUMAIN N'EST PAS DECHIRE PAR L'ANONYMAT, VOUS AVEZ SU EN FAIRE UNE CITE QUI REJOINT A LA FOIS LA LONGUE TRADITION DE SON PASSE ET LES EXIGENCES LEGITIMES ET NECESSAIRES DES TEMPS MODERNES. ET C'EST POURQUOI VOUS POUVEZ ETRE A LA FOIS FIERS DE VOTRE DEVISE ET ETRE SURS QU'ELLE CONTINUERA A EXPRIMER VOTRE ACTION, COMME D'AILLEURS CELLE DE LA FRANCE, "TOUJOURS EN AVANT"Ö\